frère. — Eh! grès malin! L'est-il assez mort, votre sujet!

Le Dr Pince-Sans-Rire, *après un silence, vexé, mais gracieusement.* — Allons, je le reconnais, j'ai perdu... Voilà les cinquante louis... C'est curieux, tout de même je croyais...

Le Dr Coupe-Toujours. — Et maintenant, allons dîner

Le Mort. — Avec tout ça, me v'la mort, moi! *(aux chirurgiens).* Si vous croyez que c'est gentil ce que vous avez fait là!...

Bruxx.

LA GRÈVE DES TRAMWAYS
DE MARSEILLE

Marseille, 8 novembre. — Hier soir, le service des tramways a pris fin dès la tombée de la nuit. Quelques bagarres, qui ont donné lieu à des arrestations, se sont cependant produites, notamment sur la ligne du Prado, devant la manufacture d'allumettes.

Le directeur de la Compagnie vient de prévenir le maire de Marseille que le conseil d'administration avait décidé d'actionner la municipalité comme civilement responsable, à raison des dégâts matériels commis par les manifestants.

M. Millerand, que les grévistes avaient appelé auprès d'eux, fait savoir au comité qu'il lui est actuellement impossible de se rendre à cette convocation. M. Antide Boyer arrivera demain.

Marseille, 8 novembre. — Cinquante-deux voitures, trois fois plus qu'hier, sont sorties ce matin, protégées chacune par huit soldats d'infanterie avec armes. Des pelotons de gendarmes parcourent la ville.

La Compagnie des tramways a embauché un grand nombre d'employés nouveaux.

On dit que la ville vient d'être actionnée en dommages intérêts par la Compagnie des tramways pour bris de matériel à la suite des désordres que la Compagnie impute à la ville.

Marseille, 8 novembre. — Le pointage dénonce aujourd'hui 267 grévistes exactement. Presque tous les services ont été assurés aujourd'hui sans incidents sous la protection de la troupe et de la police.

On attend la reprise du travail demain. La Compagnie reprendrait les grévistes sauf les auteurs de la grève actuelle.

Sur 38 individus condamnés aujourd'hui par le tribunal pour désordres dans la rue, 12 appartiennent à la Compagnie.

La catastrophe de Santander

Saint-Sébastien, 8 novembre. — Les nouvelles reçues de Santander disent que, par le fait des hautes marées, de nombreux cadavres sont entraînés par la haute mer. Environ soixante corps succombent dans les hôpitaux.

Plusieurs agents des Compagnies d'assurances sont déjà sur les lieux du sinistre pour établir d'un commun accord les responsabilités.

Les pertes matérielles dépasseront vingt millions de francs.

La députation provinciale du Guipuzcoa a offert des secours pécuniaires à la députation provinciale de Santander.

La députation de la Biscaye a agi de même. Ainsi que la chambre de commerce de Bilbao.

On espère que cet exemple sera suivi par toute l'Espagne.

La presse demande au gouvernement de régler par décret les conditions dans lesquelles les explosifs devront être soumis au contrôle durant les transports.

Paris, 8 novembre. — Le comité de la presse pour les fêtes franco-russes tenant à attester sa sympathie à la nation espagnole vient de décider d'ouvrir entre les directeurs de journaux une souscription personnelle fixée à 100 fr. par journal pour les familles des victimes de la catastrophe de Santander.

Madrid, 8 novembre. — Dès le lendemain des événements de Santander qui ont frappé si cruellement l'Espagne entière, le consul de France a en signe de deuil hissé et mis en berne notre pavillon qui a flotté ainsi pendant trois jours. Les autres agents consulaires ont suivi cet exemple.

Paris, 8 novembre. — Le *Figaro* reçoit de Santander une dépêche qui donne des détails lamentables sur l'aspect de la ville. 300 tombes ont été ouvertes au cimetière pour les morts non reconnus.

Certains cadavres ont été projetés à 100 mètres. Tout le long du quai gisent des débris humains ensanglantés au milieu de ruines fumantes.

Dans les hôpitaux improvisés, des centaines de blessés sont entassés.

Santander, 8 octobre. — Les scaphandriers ont constaté l'existence dans la coque du navire *Cabol-Machicaco*, de 40 caisses de dynamite qui n'ont pas fait explosion.

L'autorité ayant voulu faire extraire ces caisses, une panique effroyable s'est emparée de la population.

On évalue à près de 20,000 le nombre des personnes qui se sont enfuies dans la campagne. La foule a essayé de prendre d'assaut les trains en partance. Des bagarres en sont résultées. Il y a eu de nombreux blessés.

LA SITUATION AU DAHOMEY

Au sujet de la note communiquée par le ministère de la marine et que nous avons publiée hier, le *Temps* donne aujourd'hui une longue étude sur le Dahomey. Des faits relatés dans cette étude, il résulte qu'un désarroi absolu règne dans la direction de nos affaires dahoméennes, soit en Afrique, soit à Paris.

Non seulement des retards inconcevables ont été apportés dans l'édification des baraquements destinés aux troupes et aux services sanitaires, des lacunes stupéfiantes ont été constatées dans l'organisation du service de santé; mais encore des incohérences coupables ont été relevées dans le service des approvisionnements.

Comme le Dahomey ne produit pas de fourrages et que la colonne du général Dodds comprenait de la cavalerie, il fallut en expédier de France. Mais, tandis que les chevaux, d'ailleurs inutilisables, étaient décimés par le climat, les fourrages continuaient à arriver à Kotonou, si bien que les autorités militaires firent savoir au ministère que les fourrages envoyés suffisaient à la nourriture de la cavalerie pendant *cinq ans*. Mais, peu après, ces approvisionnements avaient subi les influences dévastatrices du climat.

Le désordre était tel sur la place de Kotonou qu'une machine à glace envoyée pour l'hôpital ne fut retrouvée que plusieurs semaines après.

De plus, pour aller de Kotonou à Porto-Novo, pour traverser la lagune de Denham, on ne disposait, outre les pirogues, que de l'*Emeraude* et de la *Topaze*, deux vapeurs déjà fatigués. Aussi on acheta aux Chargeurs-Réunis le *Corail* dont le tirant d'eau a rendu l'emploi si difficile qu'il est actuellement amarré à Porto-Novo, hors de service.

Au mois de mars seulement, on a commandé une canonnière fluviale, l'*Onyx*, qui n'arrivera en possession du général Dodds que six semaines environ après la fin des opérations actives contre Behanzin.

Et le *Temps*, à ce sujet, pose cette question :

« Qu'eût-ce été si le ministre de la marine n'avait pas eu des mois à préparer la seconde colonne du général Dodds. »

NOUVELLES DU JOUR

Un monument à Ch. Gounod

Paris, 8 novembre. — Dans une réunion tenue aujourd'hui, les amis de Gounod ont décidé d'élever un monument à l'illustre maître et ont constitué un comité dont la présidence d'honneur a été offerte au ministre des Beaux-Arts qui a accepté.

Ce comité sera présidé par M Ambroise Thomas. Il comprend les personnalités littéraires et artistiques les plus en vue, les présidents des diverses associations de la presse, etc. etc.

Un comité de dames est également constitué sous la présidence de Mme la comtesse Grefulhe.

Le grand-duc Alexis à Paris

Paris, 8 novembre. — Le *Figaro* annonce que le grand-duc Alexis arrivera mercredi à Paris.

La réconciliation du Conseil municipal et de la Préfecture de police

Paris, 8 novembre. — Le préfet de police a fait aujourd'hui sa rentrée au Conseil municipal. Malgré de violentes interruptions, M. Lépine a pu exposer les réformes qu'il espérait accomplir.

La fin de son discours a été saluée par quelques applaudissements et la paix semble faite.

L'affaire Tressaud

Marseille, 8 novembre. — On n'a pu oublier l'affaire d'un conseiller municipal de Marseille, accusé d'avoir trafiqué de bons de pain du bureau de bienfaisance.

Ce conseiller, M. Tressaud, Mme Tressaud et Mme Chappé, celle-ci belle-mère d'un administrateur des hospices, également impliquée dans l'affaire, ont comparu aujourd'hui devant la chambre jugeant en correctionnelle; 41 témoins, dont 18 à décharge ont été entendus cette après-midi.

Les Espagnols à Melilla

Melilla, 8 novembre. — Les brigades des généraux Ortega et Mouroa qui escortaient le convoi de ravitaillement sont rentrées à Melilla sans aucune perte. Les Kabyles se sont bornés à regarder le convoi et n'ont tiré aucun coup de feu.

Paris, 8 novembre. — Le *Figaro* publie sous toutes réserve la dépêche suivante :

« Sir Drummond Wolff, ambassadeur d'Angleterre à Madrid, est porteur des instructions les plus étendues pour arriver à un résultat de la question maure favorable à l'Angleterre.

» Il peut aller, dit-on, en cas de besoin, jusqu'à proposer à l'Espagne, la rétrocession de Gibraltar à la condition que Tanger passe aux mains de l'Angleterre.»

Le comte Kalnoky chez le roi d'Italie

Vienne, 8 novembre. — Dans les cercles diplomatiques, le bruit court que le comte Kalnoky, durant son voyage en Italie, ferait une visite au roi Humbert à Monza.

Un mariage princier

Kleintrenbael, 8 novembre. — Le mariage du duc don Miguel de Bragance, fils du roi détrôné du Portugal, et de la princesse Thérèse de Lœwenstein a été célébré aujourd'hui au château de Remaq. On remarquait parmi les invités les princes Alphonse et Henri de Bourbon et le duc de Parmes.

Messe de départ des conscrits à Paris

Paris, 8 novembre. — La messe de départ des jeunes conscrits de la classe 1892 a eu lieu ce matin à Notre-Dame-des-Victoires. Elle a été dite par Mgr Richard, cardinal-archevêque de Paris.

Plus de cinq cents conscrits assistaient à cette cérémonie, dans l'intérieur du chœur, la nef était remplie des parents des jeunes gens.

Un certain nombre de conscrits ont reçu la communion des mains du cardinal.

L'affaire des syndicats de la Bourse du travail

Paris, 8 novembre. — Aujourd'hui est venue devant la chambre des appels correctionnels l'affaire des syndicats de la Bourse du travail dont les représentants furent condamnés, il y a deux mois, à 50 fr. d'amende pour contravention à la loi de 1884.

Les représentants des syndicats ont déclaré faire défaut et la cour a confirmé purement et simplement le jugement du tribunal de première instance.

Le jugement n'est confirmé purement et simplement qu'en ce qui concerne les quarante-cinq prévenus défaillants.

MM. Pellegri et Courbet, secrétaires des syndicats des cartonniers et opticiens, présents à l'audience, ont obtenu une réduction de moitié de l'amende de 50 francs qui leur avait été infligée. En outre, la dissolution des syndicats, dont ils sont les secrétaires, n'est pas maintenue.

L'expédition du Touat

Alger, 7 novembre. — Rien ne paraît encore décidé quant à la colonne expéditionnaire que l'on disait devoir être envoyée au Touat.

Contre-ordre aurait en effet été donné et le voyage du général Hervé, en route pour Paris, se rattachera-t-il à la question du Touat.

Un incendie à bord d'un navire. — Sept victimes

Toronto, 8 novembre. — Un incendie a éclaté à bord du vapeur *Fraser*, sur le lac Nipissing.

Des vingt-six hommes de l'équipage et qui sautèrent à l'eau, sept seulement ont atteint le rivage.

Le mariage civil en Autriche-Hongrie

Vienne, 8 novembre. — L'empereur a sanctionné le projet de loi concernant le mariage civil.

Inondations en Italie

Cassino, 8 novembre. — A la suite de pluies torrentielles, des inondations se sont produites, causant de grands ravages.

Plusieurs accidents de personnes sont signalés. Les troupes ont procédé au sauvetage.

Un pont situé entre Cassino et Rocca-d'Evandro s'est écroulé au passage d'un train de marchandises chargé de bétail.

Le train tout entier a été précipité dans un ravin. On croit que les deux mécaniciens et les deux chauffeurs ont été tués.

Un train de secours a été envoyé de Naples.

Elections aux Etats-Unis

Washington, 8 novembre. — Hier ont eu lieu les élections aux divers emplois de l'Etat.

Presque partout les démocrates dont l'opinion est représentée à la présidence des Etats-Unis par M. Cleveland, ont été battus par les républicains. Ceux-ci l'emportent notamment dans le New-York, la Pensylvanie, le Massachusetts, le New-Jersey, le Iowa.

M. Mac-Kinley a été réélu gouverneur de l'Ohio à une majorité de soixante mille voix; et on croit que ce succès assurera sa nomination de candidat à la présidence en 1896.

Les élections ont été calmes, sinon à Camden, dans le New-Jersey, où une bagarre s'est produite entre agents démocrates et sheriffs républicains. Quelques blessés de part et d'autre.

Discours de M. Develle

Le discours que M. Develle a prononcé dimanche au banquet que lui ont offert ses électeurs de la Meuse, a causé une certaine émotion.

Les journaux officieux se hâtent de dire que notre ministre des affaires étrangères n'a aucune mauvaise intention.

Voici d'ailleurs le passage le plus important du discours qui est reproduit *in extenso* par la presse officieuse :

« M. Dupuy pourra dire que le gouvernement qu'il préside est composé d'hommes de progrès qui ne redoutent aucune liberté, il dira, il pourra dire qu'il est composé d'hommes d'ordre, résolus de faire respecter les lois, toutes les lois, même des minorités oppressives qui, dans certains milieux sociaux, voudraient imposer leurs volontés. Mais il dira surtout que par dessus toutes les autres, il y a deux choses qui nous tiennent à cœur: le maintien de notre crédit, le développement de notre force militaire; car elles sont la sauvegarde de notre indépendance et de la paix du monde. »

L'évolution de M. Dupuy

Plusieurs journaux prétendent que M. Dupuy, président du conseil, est décidé, d'accord avec M. Carnot, à gouverner avec les radicaux, et qu'il tâchera les modérés et les ralliés.

M. Em. Ollivier et le Pape

Le *Temps* et le *Monde* publient la dépêche suivante :

« Rome, 8 novembre. — M. Emile Ollivier doit repartir aujourd'hui pour la France après avoir tenté vainement de voir le Pape.

» Au Vatican, si on fut satisfait de la brochure qu'il écrivit il y a quelques années sur la question du pouvoir temporel, on se plaint de l'attitude prise par lui contre la politique pontificale en France.

» On dit que, si M. Ollivier avait demandé à voir le Pape pour faire amende honorable, Léon XIII aurait sans doute été heureux de le recevoir; mais on prétend que Léon XIII a su ou cru que M. Ollivier voulait essayer de lui faire changer sa politique à l'égard de la République française et que, dans ces conditions, il a préféré ne pas le recevoir ».

Congés militaires au titre de soutien de famille

Paris, 8 novembre. — Le ministre de la guerre a décidé d'accorder des congés au titre de soutien de famille, aux commis et ouvriers de l'administration militaire qui comptent au moins une année de présence sous les drapeaux.

Des instructions sont envoyées à ce sujet aux commandants de corps d'armée. Ceux-ci ne devront recevoir aucune demande non-accompagnée d'un relevé certifié des contributions payées par la famille du postulant: d'un avis motivé de trois habitants de la même commune que cette famille; d'un avis favorable des chefs hiérarchiques.

Toutes les pétitions régulièrement justifiées devront être transmises au ministre avant le 15 décembre prochain, terme de rigueur.

Le Pape et l'amiral Avellan

Rome, 8 novembre. — Le Pape appréciant les marques de déférence données par l'amiral Avellan et les officiers russes aux prélats français avec lesquels ils ont été en rapport en a manifesté sa satisfaction aux évêques de Quimper et de Limoges récemment arrivés à Rome.

L'archevêque de Sens et les évêques de Châlons, de Coutances, de Séez et de Grenoble sont attendus avant le 20 novembre.

La conférence monétaire

Paris, 8 novembre. — La conférence monétaire a arrêté à peu près définitivement les termes de l'arrangement, qui sera soumis aux Parlements des Etats de l'union latine.

Chaque envoi devra être remboursé dans les dix jours, moitié au moins en or et le reste en traites à échéance de trois mois au plus

En cas de retard qui ne pourra jamais excéder trois mois, l'intérêt payé par l'Italie serait élevé à 3 1/2 0/0.

Un incident au Conseil municipal de Lyon

Lyon, 8 novembre. — Un incident très vif s'est produit à la séance du Conseil municipal d'hier soir, au sujet d'un vœu sur l'amnistie déposé par M. Colliard et dont voici le texte

« Considérant que, la rentrée des Chambres étant fixée au 14 novembre prochain, il importe que cette législature nouvellement élue soit imbue d'un sentiment généreux de concorde et d'apaisement, si cher à la République, en votant l'amnistie générale pour délits politiques et faits de grève, pour ces motifs, le conseil municipal émet le vœu qu'une amnistie pleine et entière soit accordée à tous les condamnés pour délits politiques et faits de grève. »

Le maire a déclaré que, ce vœu étant exclusivement politique, le conseil n'a pas qualité pour en délibérer; il est personnellement partisan d'une amnistie pour les pauvres diables condamnés pour faits de grève, mais il estime que certains individus qui les ont excités devraient bien être en prison à leur place; en tout cas, il ne laissera pas le conseil se prononcer. Les conseillers socialistes protestent avec vivacité, déclarant que le maire dépasse son droit et que c'est au seul pouvoir central à déclarer si un vœu est politique.

Finalement, après un vote douteux sur le passage à la discussion, le maire déclare l'incident clos et les conseillers socialistes quittent la séance en protestant.

Le conseil municipal a voté ensuite un crédit de 10000 francs pour venir en aide aux tisseurs victimes de la crise actuelle de la soie.

Le Sultan du Maroc et l'Espagne

Tanger, 8 novembre. — Un courrier arrivé du camp impérial qui est encore au Tafflelt apporte une lettre du Sultan au gouvernement espagnol.

Le Sultan exprime ses regrets au sujet des incidents de Melilla.

Il promet une indemnité et annonce le départ d'un délégué spécial chargé de faire rentrer dans le devoir les tribus du Riff.

Mort d'un ministre italien

Rome, 8 novembre. — Le ministre des travaux publics M. Genala, est mort ce soir à 4 h. 15, après 20 heures seulement de maladie.

Russie et Allemagne. — Les négociations commerciales. — Intentions du gouvernement du tsar.

Londres, 8 novembre. — On télégraphie de Saint-Pétersbourg au *Daily Telegraph* de ce matin :

« Je me suis renseigné à plusieurs sources dignes de foi sur le bien fondé des bruits qui courent au sujet de la prochaine conclusion d'un traité de commerce russo-allemand.

» Ces bruits n'ont aucun fondement.

» Les fêtes de Toulon ont changé sensiblement la manière de voir du gouvernement du tsar et il est à prévoir que les négociations avec l'Allemagne échoueront complètement.»

Une grave collision

New-York, 8 novembre. — On mande de Détroit :

L'Albany et le *Philadelphie* se sont abordés dans Port-à-Barques et ont sombré en quelques minutes.

Les vingt-cinq hommes des deux équipages se sont noyés.

A Méllila

Madrid, 8 novembre. — Une colonne de troupes a dû sortir, hier matin, pour ravitailler les fort de Cabrerizas.

Le général Mazias a défendu aux correspondants de journaux d'accompagner les troupes.

La mission Mizon

Londres, 8 novembre. — La direction de la Compagnie du Niger se fait adresser de Brass (Akassa), un télégramme dans lequel les agents de cette compagnie prétendent répondre aux déclarations du lieutenant Mizon publiées dans les journaux.

Ils disent qu'il est faux qu'un conflit ait existé entre l'émir de Yoala et la Compagnie.

Quant à l'Arabe et aux huit Sénégalais que le lieutenant Mizon a laissés pour la défense du drapeau français à Yola, les agents de la Compagnie émettent l'opinion qu'il s'agit d'une Arabe et de ses domestiques, auxquels l'émir n'a donné l'autorisation de séjour que sur l'assurance formelle qu'ils n'étaient pas au service du lieutenant Mizon.

Les Anglais en Egypte

Le Caire, 8 novembre. — L'Angleterre réclame une somme de 40.000 livres sterling pour les frais résultant de l'augmentation du corps d'armée d'occupation depuis janvier dernier.

Le ministre n'accepte pas cette surcharge au budget et fait tout son possible pour repousser cette prétention de l'Angleterre.

Les forces navales de l'Angleterre dans la Méditerranée

Londres, 8 novembre. — Répondant aujourd'hui à la Chambre, à une question de M. Buxton, M. Gladstone a déclaré que, selon l'opinion du gouvernement, la flotte britannique de la Méditerranée est suffisante. Les mesures relatives au maintien de cette escadre ne seront examinées que lorsque le ministère de la marine soumettra la question tout entière au Parlement. Mais le gouvernement n'a pas l'intention de fixer un jour pour cette discussion.

L'INDUSTRIE TEXTILE EN ALLEMAGNE

Bien que les documents qui ont servi de base à l'étude de M. Maurice Block, de l'*Economiste*, sur le mouvement économique en Allemagne datent de 1891, il n'est pas sans intérêt d'en prendre connaissance. Nous croyons donc devoir reproduire textuellement le passage de ce travail qui a trait à l'industrie textile.

Les industries qui s'occupent des textiles, dit M. Block, tiennent peut-être la tête de toute l'industrie manufacturière; dans ce domaine le progrès semble partout un, plus exactement, les chiffres se sont accrus dans tous les sens. Nous avons déjà dit que la statistique nous donne des faits, sans se croire obligée de les expliquer. Les quantités des matières premières importantes ont presque doublé dans la période décennale écoulée en 1890, leur valeur a passé 499 millions à 769 millions; à l'exportation, l'accroissement est faible, il va de 125 à 137 millions. Pour les produits fabriqués: tissus, tricots, passementerie, vêtements, et l'importation a progressé de 389 à 409 millions et, l'exportation de 821 à 9.9 millions. Voilà pour les années antérieures; nous allons jeter un coup d'œil sur les résultats de 1891.

Commençons par le coton. L'ensemble de cette industrie porte à l'entrée 287 millions et à la sortie 195 millions. Si l'on compare à ces chiffres les quantités, on trouve que l'importation a été de 2,507,000 quint. et l'exportation de 224,000 quint. m., il est donc resté dans le pays 2,350,000 quint. de coton. Les déchets de fabrication peuvent être considérés comme compensés par d'autres importations. La consommation du coton va en croissant dans tous les pays, et aussi en Allemagne. Cette contrée — en défalquant l'exportation de l'importation — dépense, *grosso modo*, 92 millions pour les 2,350,000 quintaux qu'elle consomme et, tout compris, le quintal lui revient à peine à 40 *M.*, donc le kilogramme tout travaillé, filé et tissé, à 40 pfenning (50 centimes) en moyenne; cela ne semble pas cher. Si les plaintes qui s'élèvent de bien des côtés sont fondées, l'industrie des cotons est en souffrance.

Malgré la victoire du coton, le lin et le chanvre jouent encore un certain rôle dans la consommation. On importe 2,215,000 quintaux de lin et de chanvre brut ou travaillé, même tissé, valant 95 millions, et l'on exporte 709,000 quintaux, valant 40 millions de marks. Le chanvre entre dans ces chiffres pour près de la moitié, les cordages ou la corderie y est donc comprise, ce qui réduit d'autant le tissage. Autrefois on aurait eu en outre à tenir compte de la filature et du tissage domestiques, mais il est probable que le rouet ne se rencontre plus guère que dans quelque coin des greniers.

L'industrie des laines semble développer sa puissance et la consommation a l'air de marcher du même pas. L'importation a dépassé 389 millions et l'exportation 330 millions. C'est encore surtout pour la consommation intérieure que cette industrie travaille. Ainsi, malgré la quantité considérable de laine produite en Allemagne, on a importé, en 1891, 1,444,000 qx. m. de laine brute et l'on n'en a exporté que 77,000 qx.; on a importé environ 178,000 qx. de laine filée et l'on en a exporté 60,000 qx.; on a importé 15,000 qx de drap et exporté 202,000 qx.; nous passons les autres produits, comme peu importants. Ces chiffres montrent bien qu'on travaille surtout pour la consommation intérieure.

La soie mérite d'être mentionnée à part. L'importation s'élève à 54 millions, l'exportation à 67 millions. L'importation de matières premières consiste en 12,000 quintaux de bourre de soie, 23,000 qx de soie grège, 9,000 qx de déchets, dont il faut défalquer l'exportation 4,000 qx de chacune des deux premières et 5,000 de l'autre. Il entre plus de tissus de soie pure qu'il n'en sort, mais il sort beaucoup de mi-soie. Pour cet article, l'importation marque 5 millions et l'exportation 101 millions; la différence est grande.

Situation météorologique. — Roubaix, 9 nov. — Hauteur barométrique 766 Température:

A sept heures du matin	3 degres au-dessous de zéro
A une heure du soir	3 degrés au-dessus de zéro
A cinq heures du soir	1 degré au-dessus de zéro

De Paris à Moscou, du Gange jusqu'à l'Ebre,
Le savon du Congo seul restera célèbre. 35918d

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Le monument Nadaud. — Le comité constitué pour l'érection du monument Nadaud, s'est réuni hier à l'effet de prendre communication des résultats de la souscription. Ainsi que nous l'avions fait pressentir, ces résultats sont excellents.

Bien que, par suite d'absences ou d'autres raisons particulières, il reste encore quelques souscriptions à recueillir, il n'en est pas moins établi que l'érection du monument est, dès aujourd'hui, assurée par les sommes que le comité tient en sa possession. A ce propos, nous sommes heureux de constater que les Roubaisiens ont fait preuve en cette circonstance de la plus grande générosité.

Si nous avons bien lu tous les noms qui figurent sur les listes placées sous les yeux du comité, nous pouvons dire qu'il est bien peu de familles roubaisiennes — nous parlons de celles qui sont en situation de pouvoir souscrire — qui n'aient pris part à l'imposante manifestation de sympathie faite autour du nom du regretté chansonnier.

Il est probable que dans sa très prochaine réunion, le Comité prononcera la clôture de la souscription en même temps qu'il arrêtera les mesures à prendre pour assurer la prompte réalisation de l'œuvre qu'il a entreprise. En attendant, nous engageons vivement les personnes qui désirent souscrire et qui n'ont pu le faire jusqu'ici, à envoyer leurs souscriptions à l'un des membres du comité. Nous rappelons qu'une liste est déposée, à cet effet, dans nos bureaux.

La messe de départ des conscrits. — La messe de départ des conscrits, célébrée jeudi matin, à huit heures, en l'église Saint-Martin, a été l'occasion d'une touchante et grandiose manifestation patriotique en même temps que religieuse.

Des trophées de drapeaux tricolores, décoration toute de circonstance, ornaient l'entrée du chœur, et la nef centrale avait été réservée aux jeunes gens, qui sont venus s'y ranger successivement, et dans un ordre parfait, au nombre de plus de sept cents.

Les familles et les amis avaient pris place, en foule compacte, dans les nefs latérales, bondée comme aux jours de grandes solennités.

C'est M. le chanoine Berteaux qui officiait, assisté de M. l'abbé Brame et de M. l'abbé Boddaert. Les orgues étaient tenues par M. Wassenove, qui s'est fait entendre dans plusieurs entraînants morceaux.

L'allocution d'usage prononcée par M. l'abbé Gavelle, aumônier militaire de Lille, a produit une profonde impression sur l'auditoire.

Cette belle cérémonie n'a pris fin que vers neuf heures et demie.

Le Parti Ouvrier de Roubaix et les grévistes d'Amiens. — La section roubaisienne du Parti ouvrier vient de voter l'envoi de cinq cents pains par jour aux ouvriers teinturiers d'Amiens, actuellement en grève. C'est la société coopérative *La Paix* qui est chargée de la fourniture.

La première expédition a eu lieu, en grande vitesse, mercredi soir, par le train de 8 h. 50, de façon à ce que la distribution pût être effectuée à Amiens, le lendemain matin, à six heures; les autres expéditions suivront régulièrement, tous les soirs, à la même heure.

Le citoyen-maire est allé à la gare, dans la matinée de mercredi avec six membres du Parti ouvrier, afin de s'entendre sur le prix à payer pour l'affranchissement de chaque envoi.

Banquet de l'Union artistique et littéraire. — Ce soir, jeudi, l'Union artistique et littéraire se réunira, en un banquet qui aura lieu à l'Hôtel Ferraille

On nous prie d'insérer la note suivante :

« Une vente de charité organisée par le Comité des Dames de l'Eglise Réformée aura lieu aujourd'hui, jeudi, 9 novembre, de une heure à dix heures du soir, dans la salle des fêtes des Pompiers, près de la Mairie. »

Un vieillard qui se jette à l'eau. — *Un sauvetage émouvant.* — Dans la matinée de mercredi, vers neuf heures trois quarts, un employé de la Société anonyme de Roubaix, M. D. Carrette fils, demeurant rue de Lille, suivait le canal, près le pont du Sartel, lorsqu'il aperçut à quelque distance, appuyé sur la barre supérieure du garde-corps, un homme d'un grand âge, pauvrement mais proprement vêtu.

Bientôt celui-ci, déposant sa casquette et ses sabots, s'assit sur la berge et se laissa glisser jusqu'en bas, les pieds en avant.

Quelques secondes plus tard, il disparaissait sous l'eau; mais M. Carrette, témoin de ce qu'il croyait d'abord être un simple accident, arriva assez à temps pour se précipiter à son secours. En se soutenant d'une main à la barre inférieure du garde-corps, de l'autre il réussit à atteindre le vieillard, juste au moment où ce dernier reparaissait à la surface, et à le soutenir par les cheveux. Malheureusement le sauveteur improvisé se vit dans l'impossibilité absolue de le tirer hors de l'eau, et le moment devenait critique.

Par un heureux hasard, un charretier d'une ferme voisine, qui passait avec son attelage, accourut à l'aide de M. Carrette. Le vieillard, que l'instinct de la conservation avait repris, et dont les bras se tendaient désespérément vers ses deux protecteurs, put alors être déposé sur la berge, et ensuite conduit par eux à la distillerie de M. Droulers-Prouvost, distante d'une cinquantaine de mètres seulement.

Pendant le court trajet, le pauvre vieux avait eu le temps de raconter qu'à la suite d'une attaque d'apoplexie, remontant à deux mois environ, il avait éprouvé un commencement de paralysie, et pris l'existence en dégoût.

En arrivant à l'établissement, où il fut l'objet des soins les plus intelligents et les plus dévoués, il déclara se nommer François Florin, être âgé de quatre vingt-un ans, et demeurer à Wattrelos avec sa fille et son gendre. Des chagrins de famille, ajouta-t-il, l'avaient poussé à en finir avec la vie.

M. Droulers-Prouvost, mu d'un sentiment de pitié pour cet infortuné, dont il avait entendu le navrant récit, lui fit un don en argent; puis il pourvut à son entrée immédiate chez les Petites-Sœurs-des-Pauvres de la rue Saint-Jean.

François Florin n'ayant pu être admis le jour même, faute de place, dans cet établissement hospitalier, fut ramené à titre provisoire chez son gendre, par les soins de l'honorable et généreux industriel.

Une mort subite. — Une ménagère de vingt-sept ans, Anna Stichelbaut, femme Jean-Baptiste Mangin, demeurant rue Lafontaine, cour Deberghe, la veille encore en excellente santé, a été trouvée morte dans son lit, mercredi matin.

Le médecin appelé pour constater le décès, a attribué cette fin prématurée à la rupture d'un anévrisme.

La maison qui se fonde en ce moment, rue du Bois, 13, veut être avant tout une maison de confiance, elle garantit son beurre *absolument pur* et défie toute analyse; elle ne tient qu'une seule marque, au prix de 3 fr. 60 le kilog.

Mieux vaut se servir de beurre pur pour la cuisine et faire ses sauces un peu moins longues, on s'en portera mieux, l'appétit sera meilleur et le budget s'en ira moins. 76465

Arrestation d'un expulsé. — Dans la soirée de mardi, vers huit heures, les agents de sûreté Brouillard et Quint, en tournée rue Dampierre, ont procédé à l'arrestation d'un ouvrier maçon, âgé de vingt-deux ans, du nom de Martial Guelton, demeurant à Wattrelos.

Guelton, qui est sous le coup d'une interdiction de séjour, a été emmené et écroué au poste de police de la place Sainte-Elisabeth, puis transféré, mercredi matin, au dépôt central de la Grande-Place, pour être dirigé sur Lille.

Croix. — *Réunion du Conseil municipal.* — La session ordinaire du Conseil municipal de Croix sera ouverte samedi prochain, 11 novembre, à 8 heures du soir, dans la salle de la mairie. Les questions suivantes sont à l'ordre du jour :

1. Etablissement du téléphone: 2. Distribution d'eaux potables, rapport: 3. Hospice, rapport de la commission spéciale; 4. Vote du budget vicinal pour 1895; 5. Ecole maternelle au hameau de l'Allumette, vote de l'emprunt; 6. Soutiens de famille, avis à donner; 7. Pavage de la rue Kléber, réception définitive des travaux; 8. Révision des listes électorales pour 1895, nomination des délégués; 9. Vote de crédits et communications diverses.

— Les obsèques de M. Auguste Delannoy, Président du Conseil de fabrique de la Paroisse Saint-Martin, membre honoraire des Conférences Saint-Vincent de Paul, ont eu lieu hier matin, à dix heures, en l'église Saint-Martin, au milieu d'une foule nombreuse et recueillie.

Wasquehal. — *Tombola.* — On nous prie de rappeler que c'est le 19 novembre, qu'aura lieu le tirage de la tombola, organisée par la fanfare de Wasquehal, au profit d'une famille nécessiteuse, dans la salle de la fanfare, au « Pont de Wasquehal ».

— *Un vol.* — Un vol de 40 francs a été commis chez M. Leclerc, cabaretier au hameau du Noir-Bonnet, dans la soirée de mardi, par son neveu, Alfred Clays, un jeune homme de 18 ans, demeurant à Comines (France). Clayes, qui logeait depuis quelque temps chez son oncle, sachant que sa tante devait s'absenter, avait eu soin, avant de se rendre à son travail, de laisser entr'ouverte une porte donnant sur le derrière de la maison.

Revenant dans l'après-midi chez son oncle, il pénétra par cette porte et s'empara de 40 francs, enfermés dans une commode, dont la clef était restée à la serrure.

Le vol accompli, il prit la fuite sans que l'on ait pu, jusqu'à présent, retrouver sa trace.

La gendarmerie, avertie par le garde-champêtre Wanin, a ouvert une enquête.

Une jeune fille bien élevée, munie d'un brevet supérieur, enseignant déjà dans quelques bonnes familles, dispose encore de quelques heures par jour.

Références de premier ordre. Ecrire au bureau du journal, initiales A. M. A. N. 76213 – 35836

Ma Cure d'Eau, Vivez ainsi, par l'abbé Kneipp. En vente dans nos bureaux. 35882 – 76329

Les nouveaux plans de Roubaix & de Tourcoing monumentaux, industriels et commerciaux, publiés par l'administration des plans monumentaux de France et édités par le *Journal de Roubaix*, viennent de paraître. Ces plans, dressés avec le plus grand soin par M. E. Sternheim, sont des indicateurs indispensables à tous les fabricants et négociants, comportant la description de tous les établissements industriels et des monuments publics de Roubaix, Tourcoing et de leurs environs. Les plans imprimés et gravés d'une façon toute artistique, sont en vente dans nos bureaux, au prix de **1** fr. 72305

La Russie en images. — Très bel album in-4°, illustré de plus de 100 gravures. — La famille impériale. L'Armée. La Marine. Les Littérateurs. Les Artistes. Les grandes villes. Les Monuments. Les Décorations. L'Alphabet russe. L'Hymne russe avec paroles russes et françaises, etc., etc. En vente à la librairie du *Journal de Roubaix*, au prix de 50 centimes. 75734

Nous offrons à nos lecteurs un livre de cuisine *pratique et simple* dont les explications concises donnent en peu de temps une connaissance parfaite de l'art culinaire. Les menus pour chaque jour de l'année sont en rapport avec les productions de la saison et permettent aux ménagères de varier leur plat sans augmenter leur budget. — Prix exceptionnel: 3 francs. 75730

Guide de l'industriel en matière de législation ouvrière. — Lois, règlements d'administration publique et circulaires ministérielles sur le travail des enfants, des filles mineures et des femmes dans les établissements industriels, la conciliation et l'arbitrage entre patrons et ouvriers ou employés, l'hygiène et la sécurité des travailleurs, le séjour des étrangers en France et la protection du travail national, augmenté de la loi sur les marques de fabrique et de commerce, avec table analytique des matières. Prix: UN franc. — Carnet de déclarations d'accidents. En vente au bureau du journal. 35894

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS
depuis 3 fr. le cent
IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans le *Petit Journal de Roubaix*.

WATTRELOS

Réunion du Conseil municipal. — Vendredi prochain, dix novembre, le Conseil municipal se réunira dans la salle ordinaire des séances, à huit heures précises du soir, afin de statuer sur les affaires suivantes :

1. Nomination d'un secrétaire; 2. Procès-verbal de la dernière séance; 3. Demandes et propositions diverses; 4. Etat des taxes irréconvrables; 5. Budget des chemins vicinaux ordinaires; 6. Eclairage public; 7. Demande d'augmentation de subvention formée par la « Renaissance » chorale; 8. Soutiens de famille, Flipo Henri et Carette Gustave; 9. Questions diverses.

TOURCOING

Elections au Conseil général. — *Avis aux électeurs.* — La ville de Tourcoing est divisée, pour l'élection du 19 novembre 1893, en deux bureaux de vote, savoir :

1° Salle du Bureau de bienfaisance; électeurs inscrits de 1 à 2000;

2° Ecole de garçons, rue de Gand; électeurs inscrits de 2001 à la fin de la liste.

La messe de départ. Comme les années précédentes, une messe sera célébrée, samedi prochain, 11 novembre, à huit heures, en l'église Saint-Jacques à l'occasion du départ des jeunes soldats des deux cantons de Tourcoing Il a été adressé à tous une invitation particulière.

Les parents et amis des conscrits se fe